
L'œuvre de secours aux enfants (OSE) et l'*American joint distribution committee*

Mathias Gardet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhei/3692>

DOI : 10.4000/rhei.3692

ISBN : 978-2-7535-4019-4

ISSN : 1777-540X

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 octobre 2014

ISBN : 978-2-7535-3558-9

ISSN : 1287-2431

Référence électronique

Mathias Gardet, « L'œuvre de secours aux enfants (OSE) et l'*American joint distribution committee* », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 16 | 2014, mis en ligne le 30 octobre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhei/3692> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhei.3692>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© PUR

L'œuvre de secours aux enfants (OSE) et l'*American joint distribution committee*

Mathias Gardet

RÉFÉRENCE

Sabine Zeitoun, *Histoire de l'OSE, de la Russie tsariste à l'Occupation en France (1912-1944) : l'Œuvre de secours aux enfants, du légalisme à la Résistance*, Paris, L'Harmattan, 2012, collection « Chemins de la mémoire – série 20^e siècle », 2^e édition revue et corrigée, 471 p., ISBN : 978-2-296-99140-8

Michèle Becquemin, *Une institution juive dans la République, l'Œuvre de secours aux enfants : pour une histoire du service social et de la protection de l'enfance*, Paris, Petra, 2013, collection « Éducation, art du possible », 344 p., ISBN : 978-2-84743-058-5

Laura Hobson Faure, *Un « plan Marshall juif » : la présence juive américaine en France après la Shoah (1944-1954)*, Paris, Armand Colin, 2013, collection « Recherches », 317 p., ISBN : 978-2-200-27719-2

- 1 L'OSE connue en France sous le déroulé du sigle « Œuvre de secours aux enfants », vient de fêter son centenaire donnant lieu à de nombreux colloques, commémorations, expositions et ouvrages dont ceux de Sabine Zeitoun (qui est en fait une réédition revue et augmentée de sa thèse parue en 1990) et de Michèle Becquemin, utilement éclairés sous un autre angle par celui de Laura Hobson Faure, consacré lui à l'action de l'*American joint distribution committee* (ou *Joint* tout court) en France. Ils ont tous le grand avantage de donner une plus grande ampleur diachronique à l'OSE qui était jusqu'alors étudiée surtout pour son entreprise de sauvetage des enfants juifs durant et juste après la seconde guerre mondiale. Le travail de Sabine Zeitoun, et aussi dans une certaine mesure celui coordonné par Michèle Becquemin, permettent de mieux saisir en amont l'histoire de cette œuvre depuis sa naissance à Saint-Petersbourg en 1912 en tant que Société pour la protection sanitaire des populations juives (donnant lieu à un premier

sigle « OZE », en russe) jusqu'à son arrivée en France dans les années 1930, après un passage par Berlin et le déploiement de filiales dans plusieurs pays de l'Est. L'œuvre ne se caractérise pas dès son origine par une spécialisation autour de la prise en charge d'enfants dans des maisons, mais apparaît plutôt comme une initiative pilotée par un groupe de médecins qui, tout en cherchant à porter réconfort aux populations juives persécutées, contribuent à leur tour aux réflexions sur les politiques de réforme sanitaire et hygiéniste menées dans les différents pays où s'implante l'œuvre, ainsi qu'aux débats bio-pathologiques, parfois teintés d'eugénisme, qui traversent ce monde d'experts médicaux de l'entre-deux-guerres. L'analyse menée en parallèle par Laura Hobson Faure permet de saisir le phénomène complexe de la diaspora en retraçant sur le long terme les équilibres contrastés au cours du temps entre la communauté juive américaine et les communautés juives européennes. Des relations d'entraide commencent à se tisser depuis la fin du XIX^e siècle autour des persécutions des Juifs ottomans ou de l'Empire russe et surtout à partir de la première guerre autour de la question des réfugiés dont les vagues migratoires viennent bouleverser en profondeur la répartition des communautés juives à l'international.

- 2 C'est dans la conjoncture toute particulière des années 1930 que ces différentes histoires font faisceau en France en se centrant progressivement sur le problème de l'accueil des enfants sans foyer réfugiés d'Europe centrale, avant d'entrer en clandestinité durant toute la période de la seconde guerre, réussissant avec une grande efficacité à sauver la majorité de ces enfants menacés de déportation. Mais tout l'intérêt des deux ouvrages de Michèle Becquemin et de Laura Hobson Faure est de ne pas se focaliser sur cette période « héroïque » comme l'avaient déjà fait en leur temps Kathy Hazan¹ et Sabine Zeitoun, pour poursuivre en aval l'évolution de l'œuvre et de ses relations transatlantiques durant les années 1950-1960. La lecture très complémentaires de ces deux études permet enfin de mieux comprendre la profonde réforme qui s'opère dans les conceptions du service social en France à l'égard non seulement des enfants mais aussi de leur famille, du fait de l'apport des théories du *case-work* américain, qui sont redécouvertes dans les années 1950, et cette fois-ci appliquées plus fidèlement qu'elles ne l'avaient été dans les années 1930. Cette importation qui s'opère à l'OSE dans le cadre privilégié des liens historiques avec le *Joint* donne naissance non seulement à une expérience très originale et jusqu'alors méconnue d'une école de service social à l'américaine, l'école Paul Baerwald, mais aussi à une réorientation très précoce au sein de l'œuvre d'un accueil en maisons vers une action éducative en milieu ouvert.
- 3 NB : sur ce même sujet, le comité de rédaction de la *Rhei* signale la récente parution d'un collectif coordonné par Mathias Gardet, Katy Hazan, Laura Hobson Faure et Catherine Nicault, *Prévenir et guérir dans un siècle de violences : l'OSE et les populations juives au 20^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2014.

NOTES

1. HAZAN Katy, *Les orphelins de la Shoah : les maisons de l'espoir (1944-1960)*, Paris, Les Belles Lettres, 2000.